

La Lettre de



Tapori

ATD Quart Monde
Chemin Galiffe, 5
1201 Genève
Suisse

www.tapori.org

E-mail: tapori@tapori.org

Octobre 2007 - N°323

Des enfants d'un collège dans le Nord de la France se mobilisent pour que tous réussissent.

L'année dernière, à la rentrée, un professeur propose à sa classe de mettre en place un projet permettant à tous les élèves de réussir.

Voici comment les élèves racontent leur expérience :

"On a lu l'histoire d'Ono et René*. Ono est un enfant pauvre et souvent sale. Les autres enfants ne savaient pas qu'il travaillait parfois pour aider sa mère. Ils le laissaient de côté.

René est devenu son ami...

*LT de Tapori de juin 2006 (N° 309)



Le lien entre l'histoire et ce que nous avons essayé de faire dans notre classe de 6ème*, c'est l'entraide. Ono et René se sontentraidés. Nous avons voulu faire cela dans notre classe pour que tout le monde puisse avoir plus de chance de passer en 5ème**...

*La classe de 6ème est la première année du secondaire. Les élèves ont environ 11 ans.

**La classe de 5ème est la deuxième année du secondaire.

Au début, on ne parlait qu'avec nos copains. Nous avons dû ramener un objet qui était important pour nous, ou qui montrait ce qu'on aimait. Les autres devaient deviner qui l'avait ramené. Certains ont ramené un objet qui montrait leur passion pour un animal par exemple, d'autres un baladeur parce qu'ils aimaient écouter de la musique, d'autres des photos de personnes de leur famille... Presque personne n'a réussi à deviner qui avait ramené les objets parce que nous ne nous connaissions pas vraiment...



Ensuite, le professeur nous a proposé de jouer à l'« ami secret » : Nous recevions secrètement le nom d'un élève de la classe. Il fallait trouver des façons de lui montrer notre amitié pendant une dizaine de jours mais de façon discrète. Au bout des 10 jours, chacun devait dire tout haut s'il avait découvert qui était son « ami secret ». Peu ont réussi car nous n'avions pas vraiment essayé :

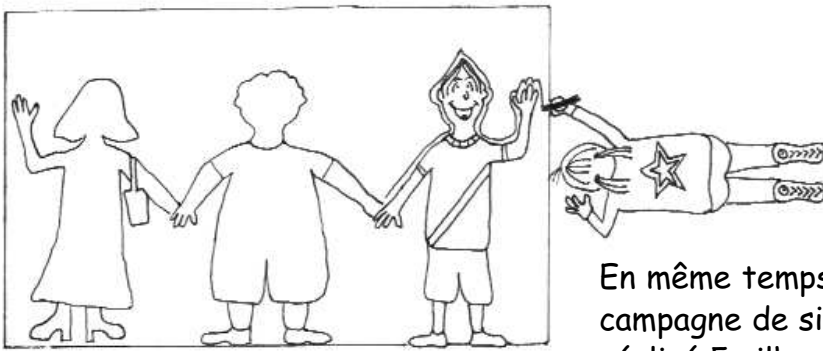


- « c'était justement celui que je détestais le plus » ou « j'ai oublié ».

Celui qui recevait les gestes d'amitié n'avait pas été forcément attentif :

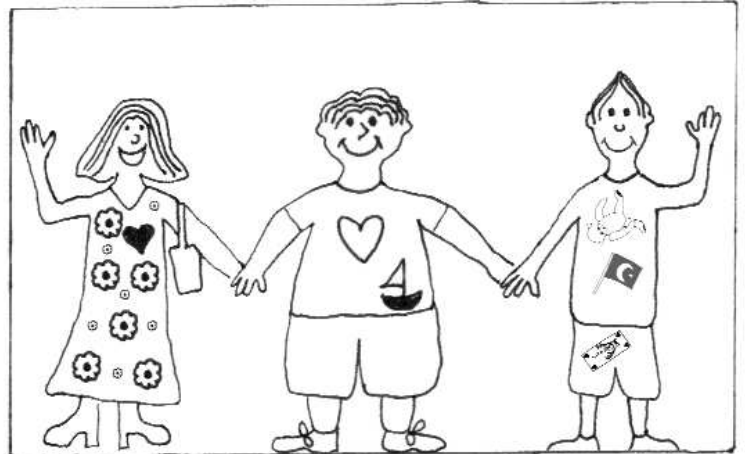
- « t'as pas remarqué qu'avant au sport je ne te parlais pas et que là je suis venu te parler ! »
 - « ah ! c'est vrai, mais j'avais pas fait attention. »

Nous étions déçu de nous alors nous avons demandé au professeur de recommencer. Cette fois-ci, cela a beaucoup mieux marché.



En même temps nous avons participé à la campagne de silhouettes de Tapori . Nous avons réalisé 5 silhouettes qui nous représentaient tous.

Par groupes, sur une des silhouettes, nous avons collé les dessins de choses importantes pour nous afin qu'on puisse nous reconnaître. Et nous avons écrit des messages en disant ce que nous avions dans le cœur, ce que nous aimerions pour tous les enfants et même ce que nous étions, nous, prêts à faire.



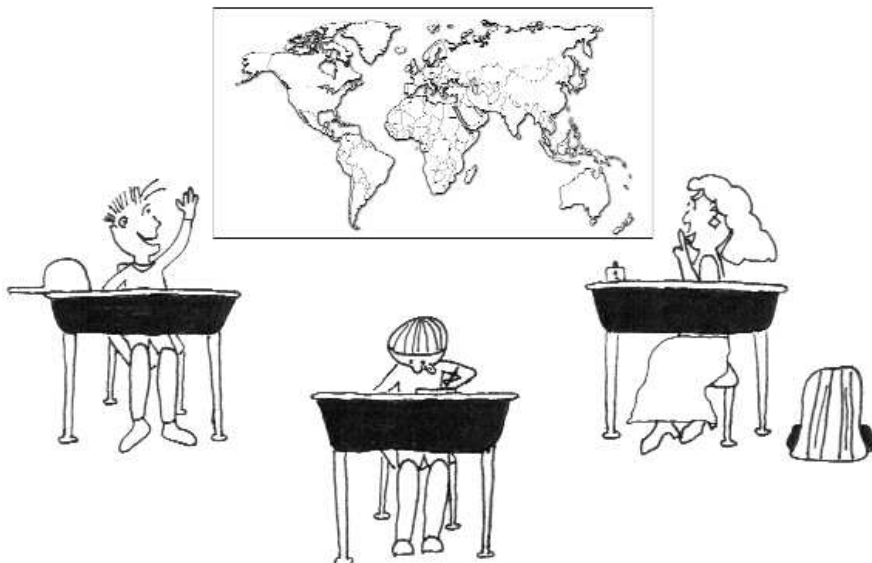
Nous avons, alors, cherché à relever le défi lancé par notre professeur pour que tous réussissent mieux grâce à ses efforts propres et aussi grâce à l'entraide qu'il trouverait dans la classe. Par exemple, Anne-Marie a décidé de passer son cahier de cours à ceux qui étaient absents. Valentin a décidé de faire réciter les leçons de Kévin qui avait du mal à les apprendre : Kévin les apprenait chez lui et le matin à l'arrivée à l'école ou à l'intercours, Valentin lui faisait réciter.

Au cours de français, il y a eu des moments où nous avons créé des binômes d'entraide pour s'aider à faire des progrès. Notre professeur principal nous a placés en fonction de ces binômes : - pour aider son voisin à être plus concentré, - pour l'aider à se repérer sur le livre ou dans son cahier...

Parfois cela n'a pas continué car nous étions trop bavards.



Le projet a fait progresser toute la classe ;
certains se sont mis au travail en équipe.
Des professeurs ont remarqué que nous faisons plus attention à
être moins bavard pour ne pas gêner les autres, surtout ceux qui
ont besoin de travailler dans le calme.
Nous parlions plus avec ceux qui venaient des autres écoles.



Charly a observé que finalement s'entraider, cela diminuait les bagarres !

Pour faire comprendre notre projet, nous avons réalisé une valise dans laquelle nous avons mis nos idées pour améliorer l'entraide. C'est le papa de Charly qui l'a réalisée. Nous y avons mis un cahier dans lequel chaque élève en a présenté un autre ; dans son portrait il dit ce que cet élève a comme qualité, ce qu'il apporte donc à l'ensemble de la classe .

Un autre classeur rassemble nos « recettes » pour la coopération.

Nous avons choisi notre slogan : « **En s'entraidant, tout devient possible** »

Nous avons décoré la valise avec nos mains car un élève avait trouvé aussi comme slogan :
« *l'entraide commence avec une main tendue.* »

Ce serait important de faire ça dans toutes les écoles parce que cela donne confiance d'aller vers d'autres élèves que nous ne connaissons pas.

Et comme ça, si un nouveau arrive, il ne restera plus seul dans son coin."

Le professeur principal a remarqué que cette année-là, elle n'avait pas eu à intervenir par rapport aux moqueries ou conflits entre les élèves contrairement aux autres années. L'équipe de professeurs a décidé que le groupe de 6èmes qui passerait en 5ème, resterait ensemble dans la même classe pour poursuivre le projet.

En septembre 2007, à la rentrée, un des professeurs a demandé à ces élèves de réagir à l'expérience de l'année précédente. Rachel a répondu :
"L'année dernière m'a appris à être encore plus solidaire avec les autres ; j'étais toute seule, je ne connaissais personne mais grâce à ce projet, je me suis faite des amis. Nous sommes solidaires entre nous."